

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862)

Première partie : Fantine

Un dilemme entre le bien et le mal

Un brigadier de gendarmerie, qui semblait conduire le groupe, était près de la porte. Il entra et s'avança vers l'évêque en faisant le salut militaire.

« Monseigneur... » dit-il.

À ce mot, Jean Valjean, qui était morne et semblait abattu, releva la tête d'un air
5 stupéfait.

« Monseigneur ! murmura-t-il. Ce n'est donc pas le curé...

– Silence ! dit un gendarme. C'est monseigneur l'évêque. »

Cependant monseigneur Bienvenu s'était approché aussi vivement que son grand âge le lui permettait.

10 « Ah ! vous voilà ! s'écria-t-il en regardant Jean Valjean. Je suis aise de vous voir. Et bien, mais ! je vous avais donné les chandeliers aussi, qui sont en argent comme le reste et dont vous pourrez bien avoir deux cents francs. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés avec vos couverts ? »

Jean Valjean ouvrit les yeux et regarda le vénérable¹ évêque avec une expression
15 qu'aucune langue humaine ne pourrait rendre.

« Monseigneur, dit le brigadier de gendarmerie, ce que cet homme disait était donc vrai ? Nous l'avons rencontré. Il allait comme quelqu'un qui s'en va. Nous l'avons arrêté pour voir. Il avait cette argenterie.

– Et il vous a dit, interrompit l'évêque en souriant, qu'elle lui avait été donnée
20 par un vieux bonhomme de prêtre chez lequel il avait passé la nuit ? Je vois la chose. Et vous l'avez ramené ici ? C'est une méprise².

– Comme cela, reprit le brigadier, nous pouvons le laisser aller ?

– Sans doute », reprit l'évêque.

Les gendarmes lâchèrent Jean Valjean qui recula.

1. **Vénérable** : respectable.

2. **Méprise** : erreur, malentendu.

25 « Est-ce que c'est vrai qu'on me laisse ? dit-il d'une voix presque inarticulée et comme s'il parlait dans le sommeil.

– Oui, on te laisse, tu n'entends donc pas ? dit un gendarme.

– Mon ami, reprit l'évêque, avant de vous en aller, voici vos chandeliers. Prenez-les. »

30 Il alla à la cheminée, prit les deux flambeaux d'argent et les apporta à Jean Valjean. Les deux femmes le regardaient faire sans un mot, sans un geste, sans un regard qui pût déranger l'évêque.

Jean Valjean tremblait de tous ses membres. Il prit les deux chandeliers machinalement et d'un air égaré.

35 L'évêque s'approcha de lui, et lui dit à voix basse :

« N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir honnête homme. »

Jean Valjean, qui n'avait aucun souvenir d'avoir rien promis, resta interdit³. L'évêque avait appuyé sur ces paroles en les prononçant. Il reprit avec solennité⁴ :

40 « Jean Valjean, mon frère, vous n'appartenez plus au mal, mais au bien. C'est votre âme que je vous achète ; je la retire aux pensées noires et à l'esprit de perdition, et je la donne à Dieu. »



Jean Valjean sortit de la ville comme s'il s'échappait. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les sentiers qui se présentaient sans
45 s'apercevoir qu'il revenait à chaque instant sur ses pas. Il erra ainsi toute la matinée, n'ayant pas mangé et n'ayant pas faim. Il était en proie à une foule de sensations nouvelles. Il se sentait une sorte de colère ; il ne savait contre qui. Il n'eût pu dire s'il était touché ou humilié.

Comme le soleil déclinait au couchant, allongeant sur le sol l'ombre du moindre
50 caillou, Jean Valjean était assis derrière un buisson dans une grande plaine rousse absolument déserte.

3. **Interdit** : surpris et silencieux.

4. **Solennité** : gravité sacrée.

Au milieu de cette méditation qui n'eût pas peu contribué à rendre ses haillons effrayants pour quelqu'un qui l'eût rencontré, il entendit un bruit joyeux.

Il tourna la tête, et vit venir par le sentier un petit Savoyard⁵ d'une dizaine
55 d'années qui chantait, sa vielle⁶ au flanc et sa boîte à marmotte sur le dos ; un de ces
doux et gais enfants qui vont de pays en pays, laissant voir leurs genoux par les trous
de leur pantalon.

Tout en chantant l'enfant interrompait de temps en temps sa marche et jouait
aux osselets⁷ avec quelques pièces de monnaie qu'il avait dans sa main, toute sa
60 fortune probablement. Parmi cette monnaie il y avait une pièce de quarante sous.

L'enfant s'arrêta à côté du buisson sans voir Jean Valjean et fit sauter sa poignée
de sous que jusque-là il avait reçue avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa
main.

Cette fois la pièce de quarante sous lui échappa, et vint rouler vers la broussaille
65 jusqu'à Jean Valjean.

Jean Valjean posa le pied dessus.

Cependant l'enfant avait suivi sa pièce du regard, et l'avait vu.

Il ne s'étonna point et marcha droit à l'homme.

« Monsieur, dit le petit Savoyard, avec cette confiance de l'enfance qui se compose
70 d'ignorance et d'innocence, – ma pièce ?

– Comment t'appelles-tu ? dit Jean Valjean.

– Petit-Gervais, monsieur.

– Va-t'en, dit Jean Valjean.

– Monsieur, reprit l'enfant, rendez-moi ma pièce. »

75 Jean Valjean baissa la tête et ne répondit pas.

L'enfant recommença :

« Ma pièce, monsieur ! »

L'œil de Jean Valjean resta fixé à terre.

5. Un petit Savoyard : le ramonage (nettoyage) des cheminées était traditionnellement accompli par des enfants savoyards, qui allaient de village en village.

6. Vielle : instrument de musique à cordes.

7. Osselets : jeu d'adresse avec des objets qui ressemblent à de petits os.

« Ma pièce ! cria l'enfant, ma pièce blanche ! mon argent ! »

80 Il semblait que Jean Valjean n'entendît point. L'enfant le prit au collet de sa blouse et le secoua. Et en même temps il faisait effort pour déranger le gros soulier ferré posé sur son trésor.

« Je veux ma pièce ! ma pièce de quarante sous ! »

L'enfant pleurait. La tête de Jean Valjean se releva. Il était toujours assis. Ses yeux
85 étaient troubles. Il considéra l'enfant avec une sorte d'étonnement, puis il étendit la main vers son bâton et cria d'une voix terrible : « Qui est là ?

– Moi, monsieur, répondit l'enfant. Petit-Gervais ! moi ! moi ! Rendez-moi mes quarante sous, s'il vous plaît ! Ôtez votre pied, monsieur, s'il vous plaît ! »

Puis irrité, quoique tout petit, et devenant presque menaçant :

90 « Ah, ça, ôtez-vous votre pied ? Ôtez donc votre pied, voyons.

– Ah ! c'est encore toi ! » dit Jean Valjean, et, se dressant brusquement tout debout, le pied toujours sur la pièce d'argent, il ajouta : « Veux-tu bien te sauver ! »

L'enfant effaré le regarda, puis commença à trembler de la tête aux pieds, et, après quelques secondes de stupeur⁸, se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans
95 oser tourner le cou ni jeter un cri.

Au bout de quelques instants l'enfant avait disparu.

Le soleil s'était couché.

L'ombre se faisait autour de Jean Valjean. Il n'avait pas mangé de la journée ; il est probable qu'il avait la fièvre.

100 En ce moment il aperçut la pièce de quarante sous que son pied avait à demi enfoncée dans la terre et qui brillait parmi les cailloux.

Au bout de quelques minutes, il s'élança convulsivement⁹ vers la pièce d'argent, la saisit, et, se redressant, se mit à regarder au loin dans la plaine, jetant à la fois ses yeux vers tous les points de l'horizon, debout et frissonnant comme une bête fauve
105 effarée qui cherche un asile.

Alors il cria de toute sa force : « Petit-Gervais ! Petit-Gervais ! »

8. **Stupeur** : fort étonnement.

9. **Convulsivement** : de manière nerveuse et incontrôlée.

Il se tut, et attendit.

Alors son cœur creva et il se mit à pleurer. C'était la première fois qu'il pleurait depuis dix-neuf ans.

110 Combien d'heures pleura-t-il ainsi ? que fit-il après avoir pleuré ? où alla-t-il ? On ne l'a jamais su. Il paraît seulement avéré¹⁰ que, dans cette même nuit, le voiturier qui faisait à cette époque le service de Grenoble et qui arrivait à Digne vers trois heures du matin, vit en traversant la rue de l'évêché un homme dans l'attitude de la prière, à genoux sur le pavé, dans l'ombre, devant la porte de monseigneur

115 Bienvenu.

10. **Avéré** : certain.